



HAL
open science

Le Rêve et la ruse dans la traduction de poésie

Béatrice Bonhomme, Micéala Symington

► **To cite this version:**

Béatrice Bonhomme, Micéala Symington. Le Rêve et la ruse dans la traduction de poésie. Loxias, 2008, Frédéric Jacques Temple, l'aventure de vivre, 21. hal-04550119

HAL Id: hal-04550119

<https://hal.science/hal-04550119v1>

Submitted on 25 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Le Rêve et la ruse dans la traduction de poésie

Béatrice Bonhomme

Micéala Symington

(Textes réunis et présentés par)

Annonce de publication :

Le rêve et la ruse dans la traduction de poésie

Textes réunis et présentés par Béatrice Bonhomme et Micéala Symington

Honoré Champion, Paris, 2008.

ISBN 978-2-7453-1750-6

Ce livre traite de la *traduction* comme *passage*. L'étymologie du mot « traduire » renvoie au latin *traducere* — « faire passer d'une langue à une autre ». L'origine du mot désigne le mouvement inhérent au passage, et invite à lire la traduction comme un jeu de transposition, qui peut se lire lui-même comme une manière d'échanger avec le monde. Si traduire veut dire s'effacer derrière la voix originale du texte, écrire c'est aussi s'effacer afin d'accéder à un langage qui soit le plus transparent possible. Le poète comme le plasticien ou le critique est le traducteur du monde sensible. Le poète transmet ses perceptions du monde, tout comme le traducteur transmet ce qu'un autre a exprimé dans son propre code au travers de cet élément second qu'est le langage. La caractérisation d'*Éros* dans *Le Banquet* se fait grâce au mot *Ithês* qui veut dire « qui va ». L'*ithês* implique donc l'idée « d'une force qui déplace », et ce déplacement est déjà une forme de traduction. Mais dans la mesure où la traduction est toujours seconde, traduire est un exercice qui n'atteint jamais l'initiale, la totalité. La traduction est ainsi une manière d'aporie fécondante. Elle rejoue la tragédie de l'impossibilité du poème. Ainsi est-elle présentée dans cet ouvrage comme rencontre, événement, ouverture, dans le sens le plus rigoureux et le plus sensible à la fois.

Les textes ici réunis ont été élaborés dans le cadre d'un séminaire sur la traduction, organisé par l'axe *Poiéma du CTEL* et tenu de 2004 à 2006 à l'Université de Nice.

Table des matières

REMERCIEMENTS : 7

PRÉFACE : 9

Michael EDWARDS, « Vues et revus de Paris » : 19

I. – Traduire l'intraduisible

Daniel ARANJO, « Non loin de Babel » : 33

Patrice DYERVAL-ANGELINI, « Traduire la poésie : la part du rêve et l'art de la ruse » : 45

Lin CHE, « Traduire l'intraduisible » : 59

Jean-Louis MAUNOURY, « À propos du haïku » : 83

II. – Traduction et rythme

Alexandre EYRIÈS, « Henri Meschonnic ou la saveur de l'écoute » : 93

Laurent MOUREY, « *Embiber, taamiser*, avec les premiers gestes d'*Au commencement* – notes sur le traduire et le poème Meschonnic » : 109

Serge MARTIN, « La Traduction comme poème-relation avec Henri Meschonnic » : 131

III. – Traduction et esthétique

Sophie ALATORRE-CHIARI, « Traduire la poésie au temps de la Renaissance » : 147

Micéala SYMINGTON, « L'efficacité moderniste : Yeats traducteur de Sophocle » : 175

Christine LOMBEZ, « "*Le labeur des énergies orchestrales de l'esprit*". Poésie et traduction chez Henri Thomas » : 187

Anne TOMICHE, « Artaud traducteur d'Edgar Poe » : 197

Arnaud VILLANI, « La notion de traductème » : 223

IV. – Traduction et ramifications langagières

Sylvie BALLESTRA-PUECH, « L'Araignée d'Alexander Pope dans tous ses états : poésie, traduction et génie des langues » : 241

Anne-Marie MONTLUÇON, « La légende d'Arachné d'Ovide à Ted Hughes : traduction ou réécriture ? » : 265

V. – Traduction et enjeux culturels

Karen VANDEMEULEBROUCKE et Lieven D'HULST, « Comment investir un « no man's land » littéraire : notes sur la poésie et la traduction en Belgique au XIX^e siècle » : 285

Odile GANNIER, « "Les marins me comprendront" : l'idiolecte de la mer » : 305

INDEX DES PRINCIPAUX NOMS PROPRES : 323

PRESENTATION DES AUTEURS : 333

TABLE DES MATIERES : 339